

d'en sortir ; Il se retira au mois d'Août à Neustadt sur les frontieres de Hongrie, à huit lieuës de Vienne, pour y attendre les ordres du Pape.

On pretend que les griefs de l'Empereur consistent en soixante articles, & l'on met ceux-ci au nombre des principaux, 1. que le Cardinal Paulucci Secretaire d'État, soit expulsé du Palais ; 2. que Mr. Palavicini Gouverneur de Rome, soit exilé ; 3. que le Procès intenté contre le Marquis del Vasto, Gentilhomme Napolitain, (qui vient d'être revêtu du Caractère d'Ambassadeur de l'Archiduc Charles d'Autriche, auprès de l'Empereur son frere, ) soit brûlé ; 4. Que le Pape enverra à Vienne un Cardinal en qualité de Legat pour y faire des excuses de sa part, 5. Et qu'en attendant toutes ces satisfactions, on remettra Ferrare entre les mains des troupes Imperiales : voilà des dures loix pour le S. Siege ; mais j'ignore quelles en seront les suites.

II. Le Marquis de Carail, Gouverneur de la Citadelle de Nice, n'ayant pas voulu convenir d'une Neutralité entre la Ville & le Château, le Marquis d'Usson commandant-les troupes de France, qui sont sur les Côtes de Savoye, fit la nuit du 17 au 18. Août, sauter les murailles & les fortifications de la Ville de Nice, qu'il avoit fait miner ; il se retira ensuite à Villefranche avec partie de ses troupes, ayant envoyé cinq Bataillons en Provence, & quelques Dragons, pour renforcer les troupes qui y sont sous les ordres de Mr. le Comte de Toulouë.

III. Mr. le Duc de la Feuillade, n'a encore rien entrepris sur Turin, mais il s'est rendu maître de Veillane, sur la route de Suze, dont la garnison qui étoit de 500. hommes, s'est ren-

*Fortifications de Nice rasées.*

*Veillane. prise par les François.*